

ET DES CE MOMENT-LA
SAN JUAN PORTO RICO
Mer 10.02.60S

1. Nous sommes très reconnaissant ce soir que le temps ait changé. Du moins, il fait un peu mieux. Et nous espérons que le Seigneur nous accordera un bon service ce soir.

2. J'espère, un jour, le Seigneur voulant, tenir une... revenir sur votre île pour y tenir une plus longue série de réunions. Je suis... Merci. J'ai rencontré plusieurs de vos conducteurs aujourd'hui, et ils ont exprimé le désir que nous puissions constituer un comité et que nous tenions dans l'avenir une longue série de réunions à travers toute l'île, le Seigneur voulant.

3. Priez pour nous. Je me rends à présent en Afrique du Sud et en Europe ; je suis censé revenir ici bientôt.

4. Je vais demander à l'interprète de lire maintenant l'Écriture de la leçon de ce soir.

5. [L'interprète lit Matthieu 4.12-17. – N.D.E.]

6. Prions.

7. Dieu Tout-Puissant, Toi qui as créé les cieux et la terre, que Tes bénédictions reposent sur Ton peuple ce soir. Bénis les habitants de cette île, toutes les autorités ; bénis Tes églises, Tes ministres, et Ton peuple. Et puisse-t-il se faire ce soir qu'en quittant la réunion, nous soyons en mesure de dire comme ceux qui revenaient d'Emmaüs : « Nos coeurs ne brûlaient-ils pas au-dedans de nous, lorsqu'Il–lorsqu'Il nous parlait en chemin ? »

8. Père, nous Te demandons que Ton peuple ait la foi pour croire–pour croire en Toi, afin que Tu viennes au milieu de nous ce soir et que Tu fasses quelque chose tel que Tu le faisais quand Tu étais ici sur terre dans un corps de chair, afin que les gens sachent que Tu n'es pas mort, mais que Tu es vivant à jamais ; afin que s'accomplissent les Écritures qui déclarent : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » Au Nom de Jésus. Amen.

9. Asseyez-vous.

10. Les barrières linguistiques constituent toujours une difficulté quand on doit s'adresser aux gens, mais cela est moindre par rapport à ce que nous avons connu une fois en Afrique. Je devais parler par l'intermédiaire de quinze différents interprètes à un moment donné devant environ cent cinquante mille personnes. Mais lors de cette même réunion, nous avons eu le privilège de voir trente mille païens venir à Christ à la fois, vingt-cinq mille païens être guéris.

11. Le lendemain matin, le maire de Durban, en Afrique du Sud (Il s'appelle M. Sidney Smith), est venu dans ma chambre et il a dit : « Frère Branham, voulez-vous bien venir à la fenêtre ? » Et j'ai entendu du bruit venir de la rue, et j'ai regardé par la fenêtre, et j'ai vu six ou sept grands camions à bestiaux chargés de béquilles et de fauteuils roulants ; et ces gens marchaient derrière ces camions. (Vous auriez dû assister à ces réunions ! C'était

merveilleux. Comprenez-vous ce que je veux dire ?) Ils chantaient Crois seulement. Je n'oublierai jamais cela.

12. La même chose pourrait se faire ce soir. Cela ne demande que la foi.

13. J'aimerais faire cette déclaration en raison de la présence des médecins : Je ne prétends pas prendre la place d'un médecin. Je ne prétends pas guérir les gens. Je n'impose même pas les mains aux gens. Le–le don de Dieu qu'Il m'a donné et au moyen duquel travailler consistait en des visions pour déclarer Sa Présence, et les gens savent que la Présence de Dieu est proche.

14. C'est ainsi que cela s'est passé en Afrique. Il n'y avait environ que trois personnes sur l'estrade, mais quand les gens ont vu cela, ils ont compris que le Dieu dont les missionnaires leur avaient parlé et au sujet de qui ils avaient lu dans la Bible était présent, faisant les mêmes choses qu'Il avait faites quand Il était ici. J'ai fait une prière, leur demandant de croire. Et quand on a fait passer la ligne avec des témoignages, en entassant des fauteuils roulants et des béquilles – c'est l'association ministérielle qui l'a fait –, on a dénombré vingt-cinq mille personnes de guéries–guéries à la réunion. Ils portaient des idoles, bon nombre d'entre eux, aspergées de sang ; et quand ils ont vu la Présence du Seigneur, je leur ai demandé de briser leurs idoles. On aurait dit une tempête de poussière. Jésus-Christ n'est pas mort. Il est vivant à jamais.

15. J'aimerais tirer juste trois mots de... trois mots du verset 17 du–du même chapitre qu'il a lu comme texte. Et ces mots sont : Et dès ce moment-là.

16. Vous savez, nous... bon nombre d'entre nous peuvent remonter dans leur vie et se dire : « Dès un certain moment. » Par exemple : « Quand j'étais petit, pourriez-vous dire, j'étais en bonne santé et fort, et puis je suis tombé d'un arbre; et dès ce moment-là, je suis estropié. »

17. Et puis, il y... une–une femme immorale, elle pourrait dire : « J'étais une femme vertueuse avant que mon amant me quitte. Cela m'a bouleversée au point que je–je ne prenais plus garde à moi-même. Alors, j'ai commencé à mener une mauvaise vie. J'allais bien jusqu'à ce moment-là. Mais, dès ce moment-là, j'ai suivi la mauvaise voie. »

18. L'ivrogne, l'alcoolique, pourrait dire ceci : « Autrefois, j'étais un homme innocent. J'ai pris un verre pour faire plaisir ; mais dès ce moment-là, je me suis mis à boire. »

19. Bien souvent, dans notre pays, aux Etats-Unis, on célèbre le Nouvel An. Tout le monde « tourne une nouvelle page », comme on dit, et les gens veulent entreprendre quelque chose d'autre. Eh bien, ils... le lendemain du Nouvel An, ils ont déjà brisé tous les vœux qu'ils avaient écrits, et ils ont brisé tout ce qu'ils avaient dit qu'ils ne briseraient pas, bien qu'ils fussent sincères en faisant cette promesse, mais ils étaient pleins de bonnes intentions.

20. C'est comme à la fin de la Première Guerre mondiale, tout le monde, chacun disait : « Les guerres sont finies pour toujours. » Les gens étaient sérieux en disant cela. Ils pensaient avoir trouvé quelque chose qui arrêterait la guerre.

21. Quand l'électricité a été inventée, les gens ont dit alors : « Nous avons entre nos mains quelque chose qui peut détruire l'homme, et nous n'aurons donc plus de guerre. » Mais il y en a eu. Alors, ils ont créé la Société des Nations, une police, pour maintenir l'ordre dans le monde. Nous avons... Les gens ont dit qu'ils soumettraient le monde entier à une police militaire, et qu'on n'aurait plus jamais de guerre. Ils avaient de bonnes intentions en faisant cela. Cependant, ils ont eu exactement la même chose : la guerre. On a l'O.N.U. maintenant, et on tient des réunions pour essayer d'arrêter les guerres, par des libres-penseurs. On a de bonnes intentions par cela, mais la Bible déclare que nous aurons des guerres et des bruits de guerres.

22. Satan a dit à Jésus que tous les royaumes du monde lui appartenaient. Jésus a reconnu que c'était le cas. Il a dit : « J'en fais ce que je veux. » Satan a dit à Jésus : « Je te les donnerai si Tu m'adores. » Mais Jésus savait que dans le Millénium, Il héritera de toutes les nations, toutes. (Il héritera de toutes choses.) C'est pourquoi Il a dit : « Arrière de Moi, Satan. »

23. Les gens ont de bonnes intentions. Mais on ne peut pas aller à l'encontre de la Parole de Dieu. La Parole de Dieu est toujours la Vérité.

24. C'est comme un jeune couple, au début de leur mariage, ils-ils veulent réussir, et ils essaient de donner une chance à leur vie conjugale. Puis, s'ils se séparent, ils remontent dans le passé et disent : « Cela... Eh bien, nous nous entendions très bien jusqu'à un certain moment, ou jusqu'au jour où nous étions à une soirée dansante et mon mari a dansé avec la femme qu'il ne fallait pas, ou, mon épouse a dansé avec un autre homme ; et dès ce moment-là, il y a eu des ennuis à la maison. »

25. Il semble que tout ce que l'homme essaie de faire, il n'est pas capable de réaliser ce qu'il pense être capable de pouvoir faire. Mais, permettez-moi de vous dire quelque chose : Il y a un temps et un endroit où l'homme peut rencontrer Quelque Chose d'éternel. C'est quand l'homme rencontre Dieu. Il n'est plus jamais le même, pour toujours. Considérons quelques personnes qui ont rencontré Dieu.

26. Pensons à Abraham. Il avait soixante-quinze ans. Sa femme en avait soixante-cinq. Et un jour, il a rencontré Dieu quand Dieu lui a demandé de croire quelque chose qui était impossible. Il a dit : « Tu vas avoir un-un enfant de cette femme. » C'était pratiquement impossible.

27. Pourriez-vous imaginer aujourd'hui, à San Juan, un-un vieil homme de soixante-quinze ans avec sa femme de soixante-cinq ans se rendre chez le médecin pour prendre des dispositions à l'hôpital car elle va accoucher d'un bébé ? Le médecin déclarerait cet homme un détraqué mental.

28. Parfois, quand Dieu dit aux gens de faire des choses, Ses voies sont si élevées que la pensée intellectuelle ne peut pas saisir ce dont Il parle. On ne connaît pas Dieu par la science; on ne Le connaîtra jamais ainsi. On connaît Dieu par la foi.

29. Nos écoles, nos universités, aussi bonnes qu'elles soient, elles ne manifesteront cependant jamais Dieu. Bien au contraire, elles éloignent les gens de Dieu.

30. On ne connaît Dieu que d'une seule manière : par la foi. « La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu. » Elle vous amène à croire des choses que les cinq sens ne déclarent pas. « La foi-la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » Vous ne voyez pas la chose, vous ne la goûtez pas, vous ne la touchez pas, vous ne l'entendez pas, ou vous ne la sentez pas. Vous la croyez. C'est ça la foi.

31. Ô Dieu, l'homme a reçu cinq sens pour entrer en contact avec sa demeure terrestre. Les cinq sens n'ont jamais été donnés pour conduire l'homme. Le sixième sens, qui est le super-sens, a été donné à l'homme pour le conduire. Le sixième sens, c'est la foi. Eh bien, les cinq sens sont en ordre aussi longtemps qu'ils s'accordent avec la Parole de Dieu; mais quand ils ne s'accordent pas avec la Parole de Dieu, Jésus a dit : « Que toute parole d'homme soit un mensonge, et que la Mienne soit reconnue pour vraie. » C'est pourquoi, regardons à ce que Dieu a dit.

32. C'est ce qui changea Abraham d'un homme ordinaire, marchant d'après son intellect, en un homme de foi. Vingt-cinq ans plus tard, cet enfant n'était pas encore venu. Sara avait alors quatre-vingt-dix ans, et Abraham cent ans, et Dieu leur a quand même donné l'enfant.

33. C'est pourquoi, lorsque l'homme rencontre Dieu, il lui arrive quelque chose ; c'est une espérance éternelle. Moïse, un intellectuel, formé dans toute la sagesse des Egyptiens, avait fui Dieu, et il est resté quarante ans derrière le désert. Mais, un jour, il rencontra Dieu dans un buisson ardent. Dès lors, il était un homme changé. L'endroit qu'il fuyait, l'endroit où il avait échoué, il y est retourné avec la puissance de l'Esprit, et il a conquis une nation, lui et Dieu.

34. Eh bien, nous voyons que Dieu... quand Il... nous prenons Sa Parole, c'est parfois ridicule pour les gens, mais les voies de Dieu dépassent l'entendement intellectuel. Pouvez-vous imaginer un vieil homme de quatre-vingts ans, avec sa femme sur une mule, portant un enfant à la hanche, une barbe blanche flottant et un petit bâton en main ? Quelqu'un dirait : « Où vas-tu, Moïse ? »

35. « Je descends en Egypte pour conquérir la nation. » C'était ridicule. Mais la chose en est qu'il l'a fait parce que Dieu l'avait rencontré, et ce n'était plus un problème. Ce que Dieu dit, c'est ce qu'Il fait.

36. La vierge Marie, elle n'était qu'une jeune fille, peut-être de dix-sept ou dix-huit ans. Elle vivait dans une ville très méchante, Nazareth. Un jour, elle était en chemin vers les puits pour s'approvisionner en eau pour la journée. Elle a rencontré Dieu. Cela a changé

sa vie, et dès ce moment-là, elle a été appelée « bénie entre les femmes », parce qu'elle avait rencontré Dieu.

37. Tout celui qui rencontre Dieu est une personne changée, et vous pouvez dire, dès ce moment-là, que quelque chose s'est produit.

38. Ce fut Pierre, le pêcheur, d'un caractère plutôt dur, qui n'arrivait pas à croire son frère André au sujet de—au sujet de ce modeste Prophète nazaréen qui était le Fils de Dieu. Il était un homme sans instruction. La Bible dit que Pierre était un homme du peuple sans instruction : Actes, chapitre 4. Et quand Pierre s'est présenté devant Jésus, peut-être par curiosité, mais dès que Jésus l'a vu, Il a dit : « Ton nom est Simon, et celui de ton père, c'est Jonas. » Cela a changé Pierre. Dès lors, il était un apôtre.

39. Qu'est-ce qui a fait la différence ? Se détacher à critiquer, se tenir à distance à débiter des méchancetés, ou venir voir de soi-même ? Il était un homme changé.

40. Saint Paul, connu sous le nom de Saul, le persécuteur de l'église chrétienne, avait dans sa poche des ordres écrits pour arrêter tous ceux qui étaient chrétiens ; un homme cruel, faisant des ravages parmi les églises ; il traînait les gens hors de l'église et les lapidait à mort. Mais, un jour, il était en route pour Damas, ayant reçu du souverain sacrificateur l'ordre d'arrêter tout celui qu'il trouverait.

41. Mais tout à coup, une Lumière brilla sur lui. Il tomba par terre. Et dès ce moment-là, il fut un homme changé. Aujourd'hui, il est immortel parmi les hommes.

42. Il y avait un aveugle du nom de Bartimée. Il s'asseyait à la porte année après année à mendier ; il était vêtu de haillons, affamé. Et il a entendu un bruit. Il a dit : « C'est quoi, ce bruit? »

43. Quelqu'un dit : « C'est Jésus, le Prophète de Galilée, qui passe. »

44. Et il a crié : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi. » Et dès ce moment-là, il pouvait voir.

45. Il se peut qu'il y en ait ici ce soir qui soient aveuglés, une cécité spirituelle. Oh ! Quand Il passera, criez : « Fils de David, aie pitié de moi », et Il ouvrira vos yeux spirituels.

46. Il était trop loin de Jésus pour que ce Dernier l'entende sur le plan physique. Jésus allait au Calvaire, ou plutôt à—à Jérusalem tout en sachant—tout en sachant qu'Il irait au Calvaire. Le poids des péchés du monde reposait sur Lui. Cela pesait tellement que ça L'épuisait. Les sacrificateurs et les rabbins couraient devant Lui et Lui jetaient des choses. Peut-être en disant quelque chose comme ceci : « Nous avons appris que Tu as ressuscité un homme d'entre les morts. Nous en avons un cimetière plein ici. Viens les ressusciter et nous croirons en toi. » Satan Lui avait dit la même chose. « Si—si Tu es le Fils de Dieu, change ces pierres en pain. Que je Te voie faire quelque chose. »

47. Les soldats romains ont mis un chiffon autour de Sa tête, puis ils ont pris un bâton et L'ont frappé sur la tête, disant : « Si Tu es un Prophète, dis-nous qui T'a frappé et nous croirons en Toi. »

48. Jésus n'ouvrit pas la bouche. Les-les-les dons de Dieu ne sont pas donnés pour apaiser Satan ou pour satisfaire la curiosité. Ils sont donnés pour la gloire de Dieu ... ?...

49. Il y avait un lépreux tout couvert de lèpre ; il n'avait aucun espoir ; tout espoir avait disparu. Un jour, en franchissant la porte, il a vu Jésus de Nazareth. Il est tombé à Ses pieds et L'a adoré. Et dès ce moment-là, il était purifié de sa lèpre.

50. Il y avait une femme vile (une femme immorale) à Samarie. Elle avait probablement passé toute la nuit dehors. Et vers midi, elle est allée au puits, parce qu'elle avait probablement dormi toute la matinée. Et elle a vu un Juif assis contre le puits, et elle Lui a dit, ou plutôt Il lui a dit : « Femme, apporte-Moi à boire. »

51. Elle a dit : « Seigneur, il n'est pas de coutume que vous Juifs, vous demandiez pareille chose aux Samaritains. »

52. Mais Il-lui a dit : « Si tu connaissais Celui à qui tu parles, c'est toi qui M'aurais demandé à boire. » Eh bien, Il était un Homme ordinaire, habillé comme les hommes de cette époque-là. Qui pouvait être cette Personne ?

53. « Eh bien, a-t-elle dit, le puits est profond, et Tu n'as rien pour puiser. »

54. Comme la conversation se poursuivait, Il a dit : « Femme, va chercher ton mari, puis viens ici. »

55. Et elle a dit : « Je n'ai point de mari. »

56. Il a dit : « Tu as eu raison de le dire, car tu as eu cinq maris ; et celui avec qui tu vis maintenant n'est pas ton mari, tu as eu raison de le dire. » Observez l'étonnement de cette femme.

57. Elle a dit : « Seigneur, Tu dois être un Prophète. Nous savons, nous les Samaritains, on nous enseigne, comme vous les Juifs, que le Messie va venir, et quand Il viendra, Il sera un Prophète qui nous révélera ces choses. Mais Toi, qui es-Tu ? »

58. Il a dit : « Je Le suis. »

59. Et dès ce moment-là, elle était une femme changée. Elle a laissé sa cruche, et elle est entrée dans la ville en courant, et elle a dit aux gens de la ville : « Venez voir un

Homme qui m'a dit ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Messie Lui-même ? » Et ils crurent en Lui.

60. Mes précieux amis, les paroles qui viennent de moi, mes paroles, ne sont que celles d'un homme, mais une seule Parole de Sa part représente plus que ce que moi, je pourrais dire en une année. Tout... Un de ces jours, tout le monde va rencontrer Dieu. Maintenant, écoutez-moi attentivement. Accordez-moi votre attention. Vous allez affronter Dieu un de ces jours. Vous allez L'affronter avec le péché sur votre âme, ou bien vous allez Le rencontrer avec le Sang de Son Fils devant vous et Dieu, avec les bénédictions de Dieu sur vous.

61. Il y a une autre chose que vous allez affronter : Vous allez affronter la mort.

62. Saviez-vous que la mort et Dieu se sont rencontrés une fois ? Et alors qu'Il montait le Calvaire, Il était... la robe sur Son dos (la robe sur Son dos ; le vêtement) avait de petites taches dessus. Plus Il montait le Calvaire, plus les taches grossissaient. Au bout d'un moment, elles sont devenues une grande tache, la robe était devenue ensanglantée. La mort était autour de Lui. Elle bourdonnait comme une abeille. Et au bout d'un moment, la mort, ne sachant pas Qui Il était... En effet, Satan doutait de Lui, et Satan est l'auteur de la mort : « Si Tu es le Fils de Dieu », il ne croyait donc pas que c'était le Fils de Dieu ; mais comme une abeille, il bourdonnait autour de Lui. Au bout d'un moment, la Vie et la mort se sont rencontrées ; et après cela, la mort n'était plus jamais la même. Que lui est-elle arrivé ? Elle a perdu son aiguillon.

63. Quand-quand un insecte ou une abeille (une abeille fait bzzz !), quand-quand une abeille... Ces gens à Babylone passaient par le jugement. Quand une abeille bourdonne, elle a un aiguillon, mais si jamais elle pique en profondeur, et qu'elle retire son aiguillon, elle n'a plus d'aiguillon par la suite. C'est ce qui est arrivé à la mort. La mort a planté son aiguillon dans la chair de Dieu, puis l'a retiré. Maintenant, la mort n'a pas d'aiguillon. Elle peut bourdonner. Elle peut faire du bruit, mais elle ne peut pas piquer le chrétien, elle... parce qu'elle a rencontré Dieu. Elle a rencontré Dieu un jour. La mort-la mort a rencontré Dieu. L'aiguillon de la mort a rencontré Dieu, et elle n'est plus jamais été la même. Dès ce moment-là, jusqu'à ce jour, la mort n'a plus d'aiguillon.

64. Quand saint Paul approchait de la mort, on allait le décapiter à Rome, voilà venir la mort, et il a crié : « Ô mort, où est ton aiguillon ? Ô tombe, où est ta victoire ? Mais grâces soient rendues à Dieu, grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par Jésus-Christ. »

65. Ce Jésus n'est pas mort. Il est ici ce soir. Ses Paroles sont vraies. Ses Paroles sont vraies. Voici la promesse qu'Il a faite : « Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je serai au milieu d'eux. » Cela doit être vrai. Avant qu'Il ne quitte la terre, Il a dit : « ... un peu de temps, et le monde ne Me verra plus (Il s'agit là de l'incroyant), cependant- cependant vous- cependant vous, vous Me verrez, car Je... (Un pronom personnel, là) Je serai avec vous, même en vous, jusqu'à la fin du monde ; et vous ferrez aussi les choses, les oeuvres que Je fais. »

66. Quel genre d'oeuvres faisait-Il ? Jean 5.19, Il est allé à la piscine de Béthesda. Des milliers de gens étaient étendus là, pleurant. Il a trouvé l'homme que le Père Lui avait

montré, couché sur un petit lit. Il l'a guéri, et Il a laissé le reste de la multitude. Les pharisiens L'ont interrogé. Il a dit : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père, le Fils le fait pareillement. » Vous voyez, Il ne peut rien faire, ou plutôt Il ne faisait rien tant qu'Il n'avait pas vu une vision de ce que le Père faisait. Que ces paroles vous soient profondes. « En vérité, en vérité », cela veut dire « absolument, absolument, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père. »

67. Maintenant, c'est le désir de mon coeur que par cette réunion, étant donné que je suis ici dans cette ville ce soir, que vous tous qui ne fréquentez pas l'église, qui ne connaissez pas Jésus, ainsi que vous tous qui êtes malades et nécessiteux, puisque d'une façon ou d'une autre, ou d'une certaine manière, ce soir, vous Le rencontriez ici dans Sa Présence, de sorte que, dans les années à venir, vous puissiez penser à cette soirée et dire ceci : « Et dès ce moment-là, je suis différent. »

68. Inclignons la tête.

Seigneur, Toi qui es le Créateur des cieux et de la terre, Grand Jéhovah, envoie Tes bénédictions sur ces personnes qui sont dans l'attente. Nous prions que Ta miséricorde nous soit accordée, que Ta main puissante, la main du Seigneur Jésus, puisse s'étendre ce soir sur ces gens et qu'ils soient guéris et sauvés, afin que Ton Nom soit honoré. Et qu'à partir de cette soirée, personne ici ne soit plus en mesure d'être la même personne, dès ce moment, à cause de Ta Présence. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

69. Immédiatement après que nous aurons prié pour les malades, je vous demanderai, quand je ferai l'appel à l'autel, de vous avancer. Maintenant, je vais demander à nos frères qui s'occupent de la télévision. Pendant la ligne de prière, veuillez ne pas braquer la lumière à ce moment-là. L'ange du Seigneur est une Lumière, et-et quand j'observe, je dois surveiller Cela.

70. Que le Seigneur vous bénisse.

71. Eh bien, je voudrais que tout le monde s'en souvienne : Eh bien, nous ne pouvons pas, et personne ne peut en guérir une autre. Cela ne se fait que par la foi. Si Jésus était ici, ce soir, vêtu de ce costume, Il ne pourrait pas vous guérir. Ecoutez ! Ecoutez attentivement maintenant, vous les ministres : La guérison divine, le salut, tout ce qui était inclus dans l'expiation, c'est au temps passé. Écoutez ceci : « Il était blessé pour nos péchés (était, temps passé), et c'est par Ses meurtrissures que nous étions (temps passé) guéris. »

72. Maintenant, tout ce qui peut être fait... La guérison divine, ce n'est pas un « touchez-moi », ou une baguette magique, ou quelque chose comme ça, de la-de la superstition. La guérison divine est basée sur le Sang de Jésus-Christ versé au Calvaire et sur votre foi pour croire cela ; « Il était blessé pour vos péchés ; c'est par Ses meurtrissures que vous étiez guéris. »

73. Ainsi, vous voyez, je sais que beaucoup imposent les mains, mais savez-vous que c'était une coutume juive ? Cela n'était jamais pratiqué parmi les Gentils. Zachée... (Bon, ne me laissez pas traîner, là. Je vais aider à appeler les numéros.) Les Juifs voulaient toujours imposer les mains, mais pas les Gentils. Les Juifs disaient : « Viens imposer les

mains à ma fille, sinon elle va mourir. » Le Romain a dit : « Mon serviteur est malade ; prononce seulement la Parole, mon serviteur vivra. » Pour les Gentils, c'était toujours : « Prononce la Parole ! »

74. Maintenant, croyez.

75. Maintenant, appelons la ligne de prière. La raison pour laquelle nous faisons cela, c'est pour que—pour que tout le monde soit vraiment respectueux. Maintenant, si vous l'êtes, ça sera mieux. Or, la—la raison en est qu'en venant ici juste pour une nuit ou deux, cela rend la chose difficile. C'est entièrement nouveau pour vous. Vous n'avez pas beaucoup étudié cela dans les Ecritures, pour connaître la promesse, que cela doit être ici. Tout le monde saute, essaie de monter ici. Mon frère, si je pouvais vous guérir, je le ferais, mais je ne le peux pas. Cela a déjà été fait. C'est Jésus qui l'a fait au Calvaire. Il s'agit de votre foi dans une oeuvre achevée. S'Il se tenait ici ce soir, et que vous veniez à Lui, et que vous disiez : « Seigneur, guéris-moi », Il dirait : « Mon enfant, Je l'ai fait au Calvaire. Crois-tu cela ? »

76. Maintenant, Il pourrait vous dire quelque chose comme ce qu'Il avait fait ici sur terre, par exemple avec la femme au puits, comme par exemple Simon Pierre, son nom, ou pour accomplir Son signe messianique afin de montrer qu'Il est toujours le Messie ; mais l'expiation a déjà été faite pour vos péchés et vos maladies. Croyez-vous cela ?

77. Maintenant, soyez très respectueux. Restez assis, nous allons commencer à appeler quelques cartes selon le numéro. Nous allons faire monter quelques-unes ici. Ne venez pas avant que votre numéro soit appelé. Voyez-vous, cela fait quinze ans que je fais ce travail, et cela engendre de la confusion ; et ce n'est pas une arène, ce n'est pas un terrain de jeu, c'est la maison de Dieu ; il faut de la révérence et du respect. Le Saint-Esprit est timide.

78. A présent, appelons donc quelques cartes de prière.

79. [Frère Branham parle à frère Billy Paul. – N.D.E.] Qu'est-ce ? [Frère Billy Paul dit : « G. »] G ? [« Nous avons distribué G. »] E ? G ? [« Quelque chose comme ça. Je ne sais pas. Qu'avons-nous distribué hier soir ? »] A, B, C, D, E... [« G. »] G.

80. Carte de prière G numéro 1. Numéro 1, qui l'a ? Levez la main. Regardez sur votre carte. Si quelqu'un veut bien lever la main. Maintenant, je demanderais aux huissiers de descendre et de les regarder là au bout. Maintenant... (Maintenant, juste un mot ; vous n'avez pas besoin de...) G, numéro deux. [Espace vide sur la bande – N.D.E.] ... ?...

81. Quand Jésus allait ressusciter cette petite fille morte, alors, une femme qui souffrait d'une perte de sang depuis douze ans toucha Son vêtement, puis elle retourna dans l'assistance. Et Jésus a demandé : « Qui M'a touché ? » Et Il a parcouru l'assistance du regard jusqu'à repérer la femme. Et Il lui a dit : « Ta perte de sang s'est arrêtée. Ta foi t'a guérie. »

82. Maintenant, écoutez attentivement, maintenant. La—la Bible dit : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » Or, s'Il est maintenant le Souverain

Sacrificateur, qui est assis à la droite de Dieu, si vous touchez Son vêtement... Il peut être touché par le sentiment de nos infirmités. Combien savent que c'est ce que la Bible déclare ? Maintenant, si vous Le touchiez, quelle serait Sa réaction ? S'Il est le même, Il agira de même, le même Souverain Sacrificateur.

83. Maintenant, ce ne serait pas moi. Ce serait Lui en vous et en moi, et tout autour. C'est le Saint-Esprit. Jésus a dit : « Quand le Saint-Esprit sera venu, Il vous rappellera ces choses, et Il vous montrera les choses à venir. » Puisse le Seigneur... bénir... ?... [Espace vide sur la bande – N.D.E.] ... ?... promesse.

84. Maintenant, Ses Paroles sont-Elles vraies ? Si Elles sont vraies, Il va les manifester. S'Il ne les manifeste pas, alors je ne saurais pas si Elles le sont, s'Il est le Fils de Dieu ou pas. Je sais seulement qu'Il l'a promis. Je le crois.

85. Maintenant, si le Saint-Esprit fait ici ce soir la même chose qu'Il avait faite quand Il marchait sur terre en Jésus-Christ (Maintenant, Il est ici sur terre en vous et en Moi), voulez-vous, vous qui n'êtes pas chrétien, L'accepter comme votre Sauveur personnel ? Si vous le voulez, levez la main. Que Dieu vous bénisse. Y en a-t-il d'autres ici qui ne sont pas chrétiens ?

86. Bon, et puis, par cet Esprit qui connaît votre cœur, il y aura forcément un Témoin contre vous au jour de Sa Venue. Mais à partir de ce soir, vous ne serez plus jamais le même : Soit vous vous en irez étant un meilleur chrétien, soit vous vous en irez n'étant pas un chrétien.

87. Qu'est-ce que le péché ? Le péché, c'est l'incrédulité. Celui qui ne croit pas est déjà condamné. L'incrédulité, c'est le péché ... ?... (Certainement. C'est bien... ? ... Juste un petit... ?...)

88. Voici une dame que je ne connais pas. Jamais de la vie nous ne nous sommes rencontrés auparavant. Est-ce vrai ? Si c'est le cas, levons les mains. Voici le tableau de la Bible de Jean chapitre 4 ; elle est une Portoricaine, et moi, un Irlandais ; un homme et une femme, deux personnes de races différentes, qui se rencontrent pour la première fois.

89. Je ne connais pas la raison de sa présence ici. Je ne l'ai jamais vue. Il n'y a qu'Un seul qui le sait, c'est Dieu. Si donc Il le lui dit, comme Il le fit avec la femme au puits, la raison pour laquelle elle est ici, quelque chose au sujet de sa vie, qu'elle soit juge si c'est exact ou pas. Et s'Il peut lui dire ce qu'elle a été, elle saura si c'est vrai ou pas, elle pourra alors certainement croire ce qu'Il lui dira qu'elle sera, accepter Sa Parole pour cela. S'Il le fait, croirez-vous en Lui ?

90. Maintenant, quant à la dame, j'aimerais juste vous parler un moment, juste comme notre Seigneur, quand Il avait parlé. Ce n'est pas comme si je suis Lui ; je ne suis qu'un homme.

91. Vous êtes une chrétienne. Votre esprit témoigne ici que vous êtes une chrétienne. Vous êtes consciente que nous nous tenons dans la Présence de Dieu. Croyez-vous que le

Seigneur Jésus est exactement le même Jésus qu'Il était quand Il parlait à la femme au puits de Samarie ? S'Il faisait ce soir la même chose qu'Il avait faite autrefois, cela vous amènera-t-il à croire davantage ? Cela vous aidera-t-il à croire pour tout ce que vous demandez ? Cela le fera.

92. Vous êtes ici à cause d'une maladie. C'est pour vous-même. Vous souffrez d'une maladie de femme, d'une maladie gynécologique, c'est dans l'utérus. Les examens montrent que c'est dans votre utérus. C'est exact. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Maintenant, croyez-vous ? Maintenant, afin qu'Il puisse... Cette femme-cette-cette femme-cette femme a beaucoup d'expérience, elle est un peu excitée à cause de la Présence du Saint-Esprit.

93. Vous souvenez-vous de ce dont je parlais aujourd'hui ? Voici cette Lumière suspendue juste ici entre moi et cette femme, en ce moment même. Maintenant, notez son témoignage. Je ne sais pas ce que je lui ai dit, pendant que j'en parle maintenant. Mais afin que vous sachiez que Jésus-Christ est présent, je vais regarder encore.

94. Oui, c'est une maladie de femme, dans l'utérus, cela doit être opéré. A part cela, vous avez des enfants pour lesquels vous voulez que l'on prie, deux garçons, une fille. Croyez-vous que Dieu me révélera ... ?... Je crois avoir vu trois enfants : deux garçons, une fille. Un garçon tousse : l'asthme. L'autre a un gonflement dans les glandes, dans la gorge. La petite fille, la fille souffre de l'asthme. C'est exact. Croyez-vous que Dieu sait qui vous êtes ? Croyez-vous qu'Il peut me dire qui vous êtes ? Madame Pepe. C'est exact. Vous pouvez rentrer chez vous, votre désir vous est accordé.

95. Si tu peux croire, tout est possible.

96. Votre maladie se situe à la gorge ; vous allez subir une intervention chirurgicale. Croyez-vous que Dieu peut guérir le garçon ? Le médecin a examiné la gorge, il a dit qu'on doit faire une intervention chirurgicale. C'est la vérité. Croyez-vous que si je prie pour lui, il ira bien ? Qu'il vienne.

97. Seigneur Jésus, sois miséricordieux...?... intervention chirurgicale... ?... au Nom de Jésus-Christ.

98. Eh bien, l'opération devait être dangereuse, mais ne vous inquiétez pas, ayez simplement la foi. Si vous croyez de tout votre coeur ... ?...

99. Croyez-vous ? Nous sommes des inconnus l'un à l'autre, mais Dieu nous connaît tous les deux. Si Dieu me révèle votre problème, croirez-vous ? Regardez-moi. Je-je le dis comme Pierre et Jean quand ils franchissaient la porte appelée la Belle, et que là était couché un estropié ; ils ont dit... il a dit : « Regarde-moi...?... »

100. Vous n'êtes pas ici pour vous-même. C'est pour quelqu'un d'autre. C'est pour votre mère. Il s'agit d'une maladie mentale. Afin que vous sachiez que je suis le serviteur du Seigneur, vous êtes dans la Présence de Christ, pas dans celle de votre frère, Celle de votre Seigneur ; vous avez quelqu'un d'autre, ce sont des hommes, ce sont des neveux.

Ils sont tous deux des attardés mentaux. AINSI DIT LE SEIGNEUR ... ?... Croyez, allez et trouvez cela tel que vous avez cru...?...

101. Nous sommes des inconnus l'un à l'autre. Est-ce vrai ... ?... Sommes-nous des inconnus ? Si le Seigneur peut me révéler quelque chose pour lequel vous êtes ici, allez-vous croire que c'est le Saint-Esprit, le Messie ? Jésus était un Homme, mais quand Il était oint, le Messie, c'était l'Oint. Il était alors dans un corps, mais maintenant, Son Esprit est partout sur toute l'église, dans nous tous, mais Il est le même Jésus, et Il est le même Messie, et Il connaît votre coeur. S'il peut me révéler, vous révéler, la raison pour laquelle vous êtes ici, quelque chose que vous avez fait, vous saurez si c'est vrai ou pas. Cela vous aidera-t-il à croire?

102. La dame souffre de faiblesse dans son corps. Oh ! Elle a fait une chute. Vous avez un problème à la tête. Vous êtes une missionnaire ... ?... Croyez-vous que Dieu sait qui vous êtes ? Que le même Dieu qui savait qui était Pierre peut vous connaître ? Mademoiselle Roman.

103. Je ne cesse de sentir ... ?...

104. Croyez-vous ? Croyez-vous que Dieu peut me dire votre problème ? Une maladie de femme. Rentrez chez vous. Votre requête vous est accordée. Que Dieu vous bénisse.

105. Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous que Dieu peut me dire votre problème ? Beaucoup là-bas en souffrent. Vous souffrez du coeur. Partez et croyez. Soyez rétablie. Que Dieu vous bénisse.

106. Croyez-vous ? Vos troubles digestifs vous ont quitté. Rentrez chez vous prendre votre souper.

107. Venez. Votre problème : au dos. Rentrez chez vous, soyez guéri.

108. Votre problème : votre dos et vos reins. Jésus-Christ vous rétablit.

109. Votre problème : le coeur ... ?...

110. Votre problème : une maladie de femme, une maladie du coeur. Rentrez chez vous, Jésus-Christ vous rétablit.

111. Venez. Cette dame souffre aussi du coeur. Rentrez chez vous, croyez de tout votre coeur et soyez bien portante.

112. Cette dame : la nervosité, elle est très nerveuse, le changement de vie, la ménopause. Rentrez chez vous, vous allez être en bonne santé. Jésus-Christ vous guérit.

113. Vous aussi, vous êtes nerveuse. Vous souffrez du coeur. Le coeur est dans un pire état après que vous avez mangé, que vous vous couchez. Ce n'est pas exactement un problème de coeur. Ce sont des ulcères gastriques, cela fait remonter le gaz jusqu'aux environs... ?... C'est exact. Vous allez bien.

114. Croyez de tout votre coeur. Croyez-vous de tout votre coeur ? Ayez foi en Dieu. Croyez-vous que Dieu peut me dire votre problème, alors que je ne vous connais pas ?

115. Maintenant, soyez vraiment respectueux. Quelque chose s'est produit dans l'assistance. Soyez respectueux.

116. Très bien, monsieur. Croyez-moi maintenant en tant que Son serviteur. Vous souffrez de l'hypertension. Vous souffrez des reins. Et vous priez pour un membre de votre famille. Croyez-vous que Dieu peut me dire le problème ? Il a été blessé dans un accident d'automobile. Croyez-vous que Dieu vous connaît ? Ralph, rentrez chez vous.

117. Un instant. Qu'en est-il de vous là-bas ? Ayez foi. Dites ceci à Dieu : « Cet homme ne me connaît pas ... ?... »

118. ...?... qui Le touche. Me toucher ne fait aucun bien ; Le toucher, Lui...?...

119. La dame assise là au bout, presque au bout : l'hypertension. Levez-vous. Croyez-vous ? Jésus-Christ vous rétablit.

120. Qu'a-t-elle touché ? Elle est à trente pieds [9,14 m] de moi. Ecoutez ceci : Elle était assise là, priant pour sa maladie, quand Dieu a entendu sa prière, alors qu'elle hésitait. N'est-ce pas exact, madame ? C'est exact. Levez la main si c'est ça. Comment aurais-je su ce que cette femme disait en prière ? Dieu est présent.

121. L'homme qui est juste là devant, au bout ... ?... Il prie pour un garçon. Le garçon a une tumeur au cerveau. Il a subi une intervention chirurgicale. Il... ce n'est pas bon...?... quelque chose...?... s'en aller...?... Croyez-vous ? Vous êtes de confession méthodiste. Votre nom est Monsieur Long.

122. Mes amis, laissez-moi vous parler au Nom de Jésus-Christ. Je dois commencer à m'affaiblir ; je sais que quand ils viennent derrière moi et me tapent sur le côté, ils doivent me prendre. Laissez-moi vous poser une question : Croyez-vous au Seigneur Jésus ? Si vous n'êtes pas un chrétien, voulez-vous venir vous tenir juste ici et me laisser prier avec vous... ?... Quelqu'un ici il y a quelques instants... ?...